

BRÄUNING (Andrea), LÖHLEIN (Wolfgang) et PLOUIN (Suzanne), Die frühe Eisenzeit zwischen Schwarzwald und Vogesen – Le Premier Âge du Fer entre la Forêt-Noire et les Vosges

Archäologische Informationen aus Baden-Württemberg, tome 66, 2013, 288 p.

Bernadette Schnitzler



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2005>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 483-485

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Bernadette Schnitzler, « BRÄUNING (Andrea), LÖHLEIN (Wolfgang) et PLOUIN (Suzanne), Die frühe Eisenzeit zwischen Schwarzwald und Vogesen – Le Premier Âge du Fer entre la Forêt-Noire et les Vosges », *Revue d'Alsace* [En ligne], 140 | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2005>

de remarques préliminaires en allemand, en français et en anglais, et d'exemples de poêles de toutes les périodes avec, pour chacun des cas, les termes spécifiques en allemands de chaque partie du poêle. La deuxième partie du chapitre présente le catalogue des types. Chaque élément de la typologie est accompagné d'une description, de plusieurs illustrations et de sa traduction dans les langues des pays qui se trouvent dans la zone de répartition du chauffage au poêle.

Au final, cet ouvrage est une synthèse réactualisée de nos connaissances sur la céramique de poêle, agrémentée d'un lexique multilingue fort utile lorsqu'on a à consulter des ouvrages étrangers sur la question. Eva Roth Heege nous propose un outil de travail agréable, d'utilisation simple et aux illustrations utiles et bien amenées. Une petite critique peut cependant être émise quant aux choix des traductions françaises, parfois trop compliquées, et qui, dans quelques cas, ne correspondent pas aux termes les plus usités dans les publications françaises.

Delphine Bauer

Les périodes de l'histoire

Préhistoire

BRÄUNING (Andrea), LÖHLEIN (Wolfgang) et PLOUIN (Suzanne), *Die frühe Eisenzeit zwischen Schwarzwald und Vogesen – Le Premier Âge du Fer entre la Forêt-Noire et les Vosges*, Archäologische Informationen aus Baden-Württemberg, tome 66, 2013, 288 p.

C'est un volume largement bilingue – une nouveauté appréciable pour les lecteurs francophones – que nous propose le *Landesamt für Denkmalpflege* du *Regierungspräsidium* de Stuttgart. Paru en 2012 à l'occasion de l'« année des Celtes » et de la grande exposition régionale « *Die Welt der Kelten* » à Stuttgart, cet ouvrage dresse un bilan actualisé des connaissances, devenu indispensable en raison des nombreuses informations livrées par l'archéologie préventive sur la période hallstattienne des deux côtés du Rhin au cours des dernières décennies. L'un des principaux mérites de ce livre est en effet de restituer une vision globale sur les débuts de la civilisation celtique, tant dans le Bade-Wurtemberg qu'en Alsace, en redonnant sa cohérence à cette région entre Vosges et Forêt-Noire grâce à une collaboration transfrontalière fort bienvenue. Il est ainsi possible d'appréhender les diverses facettes de cette entité culturelle commune qu'a constituée la civilisation hallstattienne entre 800 et 450 avant J.-C. de part et d'autre du Rhin, fleuve qui n'avait alors rien d'une frontière.

Les nombreuses découvertes, les programmes de recherches menés en Allemagne et en France, de même que la collaboration engagée entre universitaires et archéologues français et allemands permettent de proposer aujourd'hui une large synthèse sur cette période-charnière de la Protohistoire. Tous les aspects de ces sociétés sont abordés tour à tour, après une introduction générale signée de Christoph Huth et une présentation rapide des sites les plus importants du Rhin supérieur (Rolf Dehn), du Baar (Thomas Knopf) et du Hegau (Jürgen Hald).

L'économie de cette période se caractérise par l'apparition de la métallurgie du fer, à travers de nombreux petits ateliers de réduction du minerai (Guntram Gassmann). Les aspects religieux sont encore peu connus, mais l'étude des rites funéraires permet d'approcher le monde des croyances (Wolfgang Löhnlein et Andrea Brauning) et des symboles où dominent les thèmes astraux. Certains sites naturels ont également été investis par des pratiques religieuses, tel le *Heidentor* d'Egesheim et ses dépôts sacrificiels par exemple (Hartmann Reim).

Les rites et pratiques funéraires sont communs à l'ensemble du domaine hallstattien : généralisation de l'inhumation qui remplace la pratique, dominante au Bronze final, de l'incinération ; construction de vastes tertres funéraires, parfois à enclos de pierres, pour protéger la tombe ; abondance du mobilier déposé auprès du défunt... Ces structures tumulaires se retrouvent aussi bien en Bade-Wurtemberg (Magdalenenberg près de Villingen, Kappel am Rhein, Ihringen...) qu'en Alsace (Nordhouse, Mussig, Pulversheim, Forstfeld...) où des sépultures au riche mobilier funéraire font écho à celles retrouvées dans le Bade-Wurtemberg (Suzanne Plouin). Elles traduisent une hiérarchisation de la société avec la présence d'une élite aristocratique en relation avec le monde méditerranéen (vaisselle en bronze importée, objets de parure en ambre, en bronze et en or...). L'habitat se concentre dans des sites de hauteur fortifiés, centres d'artisanat et de pouvoir, et dans une multitude de petites fermes en plaine se développant en hameaux et en villages à la fin de la période. Ces sites, qui révèlent une riche civilisation agro-pastorale, ont livré en abondance des objets de la vie quotidienne : céramiques de toutes sortes, pièces de parure, objets liés aux activités domestiques etc.

La qualité de l'illustration contribue également à rendre cet ouvrage très attractif non seulement pour le spécialiste, mais aussi pour l'amateur de découvertes archéologiques. Un regret, peut-être, au regard des nombreux sites évoqués à travers textes et illustrations : celui de ne pas y trouver associés succinctement les noms des responsables qui ont dirigé ces fouilles (ils sont absents, sauf dans le crédit photographique en fin d'ouvrage) et sans les travaux desquels la rédaction de ce bilan, qui s'appuie largement sur les fouilles les plus récentes, n'aurait pas été possible.

Cet excellent ouvrage de synthèse se doit de figurer dans toute bonne bibliothèque archéologique et une suite consacrée au second Âge du Fer, dans la même collection, serait la bienvenue.

Bernadette Schnitzler

Moyen Âge

SAUVÉ (Jean-Sébastien), *Notre-Dame de Strasbourg. Les façades gothiques*, Didymos-Verlag, Korb, 2012, 366 p.

C'est la première fois qu'un ouvrage consacré à la cathédrale de Strasbourg, produit par un auteur canadien talentueux qui a travaillé à Karlsruhe, édité en Allemagne, est publié en français. Une telle démarche est tout à fait nouvelle. Elle mérite d'être saluée et va permettre aux historiens de l'art des deux côtés du Rhin de confronter leurs recherches pour marquer de nouveaux progrès dans la connaissance de cet édifice insigne.

Ouvrage méthodique, parfaitement structuré, il dévoile de nouvelles sources tirées des archives. Mais surtout, il procède à un nouvel examen de l'édifice et à une nouvelle expertise des dessins d'architecture que l'auteur a pu mener sous la houlette d'un spécialiste du Karlsruher Institut für Technologie, Fachgebiet Baugeschichte de l'université de Karlsruhe, le professeur Johann Josef Böker.

D'emblée, Jean-Sébastien Sauvé met l'accent sur l'examen de la liaison entre la nef gothique et la façade occidentale pour distinguer deux stades : une façade dite *Strasbourg I*, aujourd'hui disparue, puis une façade dite *Strasbourg II* qui est celle qui nous est parvenue. Il s'attache ensuite à établir une nouvelle chronologie de la tour septentrionale, qui aurait été achevée au cours de la seconde moitié du XV^e siècle. Enfin, l'auteur réunit pour la première fois la transcription intégrale des sources archivistiques relatives à son champ d'étude (p. 283-337), un corpus extrêmement précieux qui démontre le sérieux de son travail.

Il convient à présent de suivre le cheminement de sa démonstration. C'est tout d'abord la première travée de la nef, la plus occidentale, qui fait l'objet d'une analyse précise et méticuleuse. L'auteur examine avec grand soin la liaison entre cette travée et le flanc oriental du narthex et relève les anomalies visuelles tant du côté sud que du côté nord. Il note les discordances des parties basses extérieures mais aussi des parties hautes, l'alignement des contreforts, les changements de décor du feuillage, le remplage des baies, etc... tout comme il s'intéresse à l'examen des fondations du pilier nord du narthex mené par Johann Knauth au moment des travaux de consolidation. Mais, selon notre auteur, les fouilles de cet architecte colonais ne permettraient pas d'avoir une réelle certitude sur les